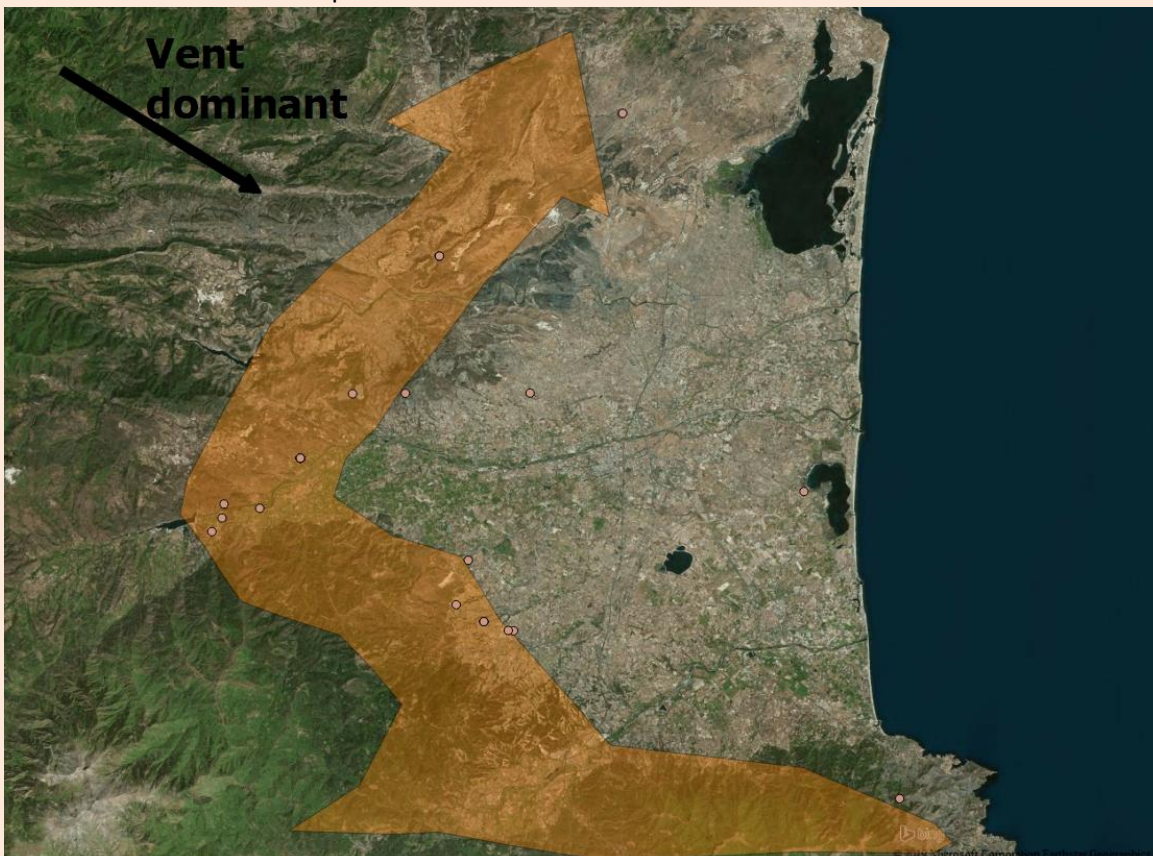


Chaque début de printemps, c'est la même fébrilité qui anime une certaine catégorie de « doux dingues »... Réglée comme du papier à musique, la migration pré-nuptiale des circaètes va débiter dans quelques jours. Le spectacle offert par ces centaines de circaètes luttant contre le vent laisse, aux chanceux qui en ont été les témoins, un souvenir impérissable.

Peu connu jusqu'au début des années 2000, la migration printanière des circaètes passait souvent inaperçue. Les sites de suivi de la migration, regroupés au sein du collectif réseau *Migrans*, étant très côtiers (Leucate, Gruissan), les effectifs contactés restaient modestes. Car, en effet, le Circaète a peur de l'eau !! Il faut dire que « l'Aigle aux serpents » est relativement lourd et que la tramontane, souvent violente au mois de mars, aurait vite fait de catapulter notre oiseau au large, sans aucune chance d'en réchapper. Par forte tramontane, le Circaète a donc un seul objectif : ne jamais s'éloigner des reliefs. Même modestes, les collines et petites montagnes permettent, grâce à l'action du vent qui remonte la pente, la création « d'ascendances orographiques ». Le Circaète, excellent voilier, va donc « surfer » sans efforts de colline en colline. Certes, le passage est souvent lent mais, indéniablement, il avance et gagne de l'altitude sans donner un seul coup d'aile. La situation paraîtrait même paradoxale au néophyte : plus la tramontane souffle fort, plus le passage des circaètes a lieu à l'intérieur des terres (jusqu'à Vinça dans notre département) ; si la tramontane s'arrête, ou par vent marin, le flux est plus dispersé et souvent plus littoral. Cette situation est exactement inverse du schéma classique observé chez la plupart des rapaces migrateurs (Bondrée apivore, épervier, milans...).

La carte qui suit présente le couloir de passage par tramontane soutenue tel qu'il peut être cartographié à partir des données FAUNE LR depuis 2010. Chaque point correspond à une observation d'un effectif supérieur à 100 circaètes.



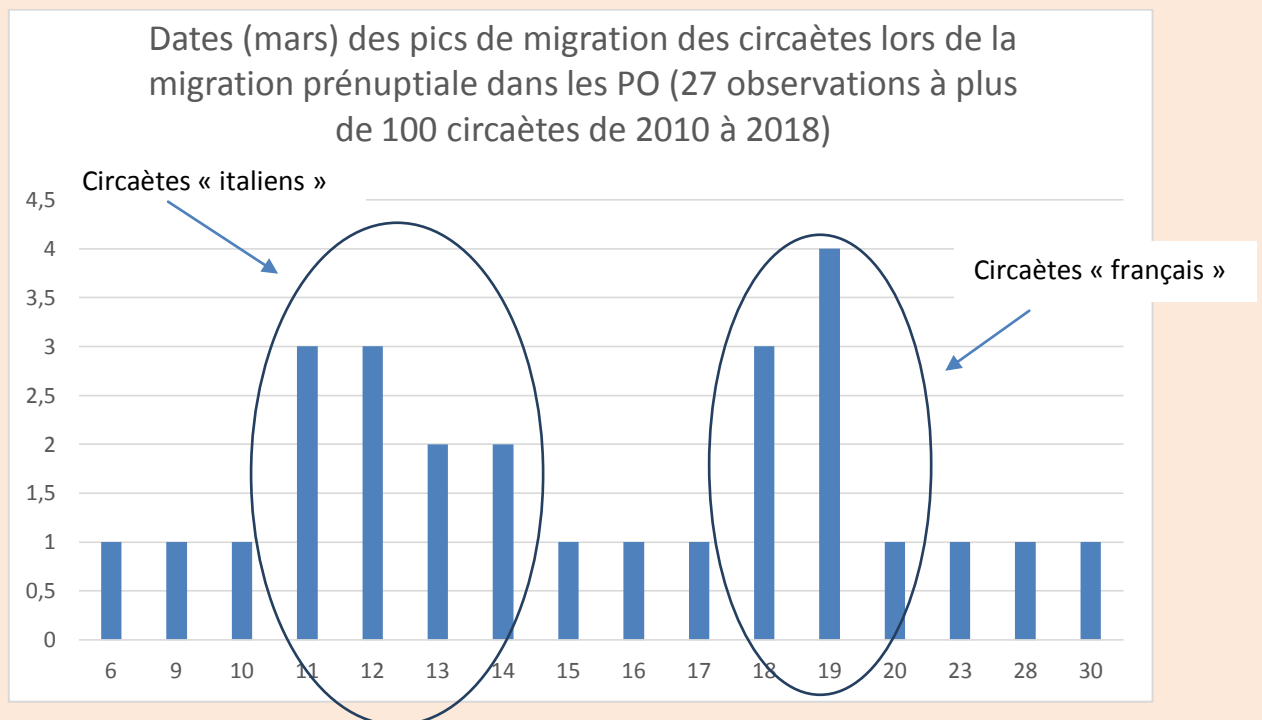
**Ci-dessus : Couloir de migration « circum-roussillonnais » du Circaète Jean-le-Blanc par tramontane soutenue dans les Pyrénées-Orientales au printemps. La plaine est évitée du fait de l'absence d'ascendances orographiques et du risque induit de se faire déporté vers la mer...**

Quant aux dates de passage, elles sont très claires (cf graphiques ci-après). Deux pics peuvent être observés : le premier intervient en moyenne **entre le 11 et le 14 mars** ; le second aura lieu une semaine plus tard, en moyenne **entre le 17 et le 20 mars**.

Fait remarquable, les circaètes observés lors du premier pic sont, pour la plupart, recontactés à la frontière italienne (Vignoble de Bellet/suivi LPO PACA) 24 à 48h après avoir traversé notre département ! Il est probable que la plupart bifurquent ensuite vers la botte italienne mais peut-être qu'une partie continuent le long de la Mer adriatique vers la Croatie ...

Le deuxième pic est généralement non suivi d'observations à la frontière italienne et laisse à penser qu'il s'agit majoritairement des circaètes français. Notons que le passage se poursuit en avril voire parfois début mai (immatures non reproducteurs ?).

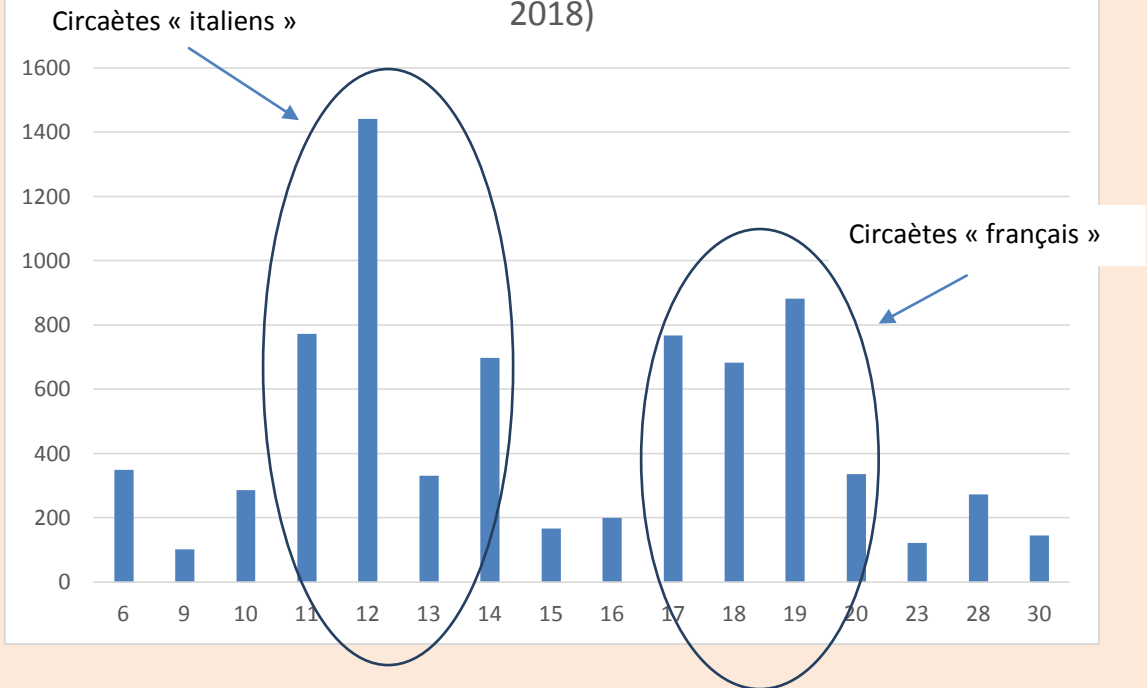
Rappelons que la totalité des populations nicheuses française et italienne de Circaète Jean-le-Blanc traverse notre département au printemps.



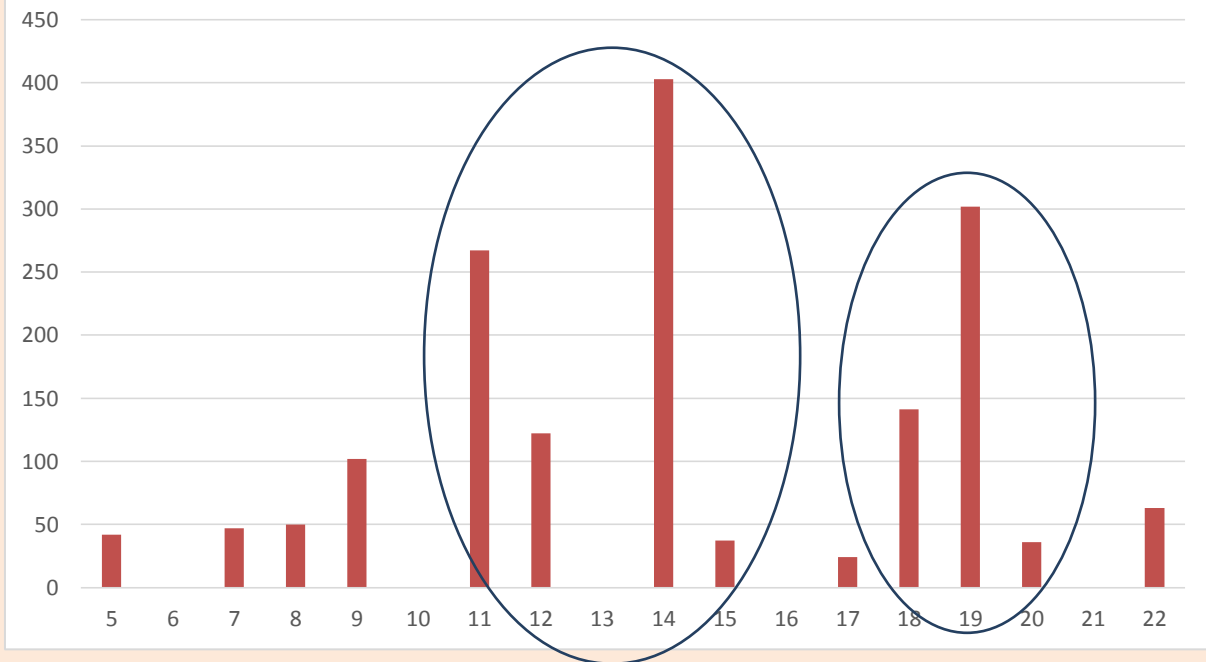
Les effectifs totaux sont souvent très importants, en particulier les jours de « rush » (se dit des jours où plus de 50% des effectifs sont contactés en une seule journée). Le plus gros rush observé date du 12 mars 2016 où 1 133 individus ont été dénombrés à Ille/Têt entre 9h et 17h (A. Fonteneau/G. Escoubeyrou) !

Au total, en 2017, ce sont 1 636 circaètes migrateurs qui ont été contactés dans les PO entre le 5 et le 22 mars avec deux pics bien distincts (cf. graphique ci-dessous),. En 2016, ce sont 1 864 individus qui sont dénombrés en seulement 4 jours (12 et 13 mars ; 18 et 19 mars), pour un total de plus de 2 000 individus sur la totalité du mois de mars.

### Effectifs cumulés observés en mars lors des rushes circaète (27 données à plus de 100 circaètes de 2010 à 2018)



### Détail Effectif Mars 2017



**Quelques bons spots pour observer la migration printanière du Circaète dans les Pyrénées-Orientales :**

- Ille s/Têt (Table d'orientation sur la route de Montalba)
- Fourques/Thuir/Terrats
- Vingrau/Tautavel

**Des inconnues :**

- La localisation des couloirs de passage au niveau de la frontière reste mal connue. Col du Perthus ? Col d'Ares ? Albères ? Toute donnée à ce sujet nous intéresse...



*Circaète Jean-le-Blanc (©Jean-Claude Lhien)*

**Rédaction :** Fabien Gilot

**Relecture :** Yves Aleman